

ami M. Gagné, le chef de police de Saint-Boniface, qui nous a rendu toutes sortes de services. Je savais que lors de votre voyage il s'était mis entièrement à votre disposition, en vrai Tertiaire qu'il est, mais je ne pensais pas qu'il en ferait tout autant pour nous, les plus petits des enfants de saint François.

C'est donc, après avoir été ainsi entourés d'attentions partout, que nous arrivons à Vancouver le samedi, 11 mai, à 10½ hrs du soir. Les bonnes Sœurs de Sainte-Anne ont bien voulu nous recevoir, nous ne connaissions qu'elles à Vancouver; le matin, le R. P. Pierre a dit la messe que j'ai servie chez les RR. PP. Oblats. Retournés chez les Sœurs, nous eûmes la bonne fortune d'y être rencontrés par M. Duchâtel de Montrouge, consul de France à Vancouver, et vieil ami des Franciscains. Inutile d'ajouter qu'immédiatement il a voulu se charger de tous les arrangements que nous avons à faire ici, nous assurant avec sa générosité ordinaire que ses connaissances et ses titres le mettaient plus à même que tout autre de nous rendre quelques services. C'était vrai. Nous avons accepté avec la plus grande joie en remerciant la divine Providence de cette heureuse rencontre. M. le Consul de France nous fit donc faire le tour de la ville, en passant par Stanley Park, taillé en pleine forêt et renfermant des cèdres bien des fois séculaires dont l'un entre autres mesure à sa base 90 pieds de circonférence. Nous pûmes aussi le lendemain visiter Victoria, la ville capitale de la Colombie Britannique, qui vraiment n'est pas si jolie que Vancouver, il s'en manque de beaucoup. Après avoir dit bonjour aux Sœurs, nous nous sommes rendus à l'archevêché où Monseigneur nous a reçus de la manière la plus affable. Nous devons en dire autant des RR. Pères Oblats, à Vancouver, dont l'hospitalité a été vraiment fraternelle.

Mardi matin, le P. Pierre a dit sa messe à la cathédrale, ayant comme de coutume une intention toute particulière pour nos bien-aimés parents et nos chers bienfaiteurs. Là, nous nous sommes jetés dans les bras de notre bon Jésus, lui demandant de bénir notre voyage, pendant lequel nous serons privés de sa douce présence eucharistique, car nous n'avons pas trouvé à Vancouver ni à bord de l'Empress la chapelle portative que nous attendions du R. P. Maurice. Il faut nous résigner à passer 12 ou 13 jours sans messe ni communion; tous les passagers sont laïques.

A six
« Adieu »
nous offi
que nous
du batea
trouvés l
rôdé aut
leur part
hommes
Nègres, (c
énigmati
pas un m
avant qu'
quelque c
manifeste

Ici, à l
sont angl
nais dont
anglais, n
costume r
en blanc,
beaucoup
si quelqu'
voyage de
sera guéri
religieux p
port pour
rement de
destination

Après un
ne soyez p
la Pentecô
longitude
il n'y a pas
une semai
n'avons pa
mais, grâce